

Le MAD - Le Soir  
2021.6.1  
- Aliénor Debrocq

arts

## Flânerie urbaine en vue

**Brussels I Love You - alias Bily - propose pour la sixième fois son parcours pédestre alliant amour de l'art et gastronomie : 33 lieux partenaires bruxellois sont au rendez-vous...**

Après avoir subi deux reports printaniers dus aux normes sanitaires, le parcours artistique Bily s'inscrit finalement dans le paysage bruxellois de ce début du mois de juin, en même temps que la Art Brussels Week qui, ce printemps, déplace la foire d'art contemporain en ligne et au sein des galeries. Deux initiatives très différentes qui ont à cœur de mettre en lumière le travail des galeries et des centres d'art au cœur de la ville – en partie virtuellement pour la seconde. Concernant Bily, 33 participants sont au rendez-vous d'un parcours qui a choisi comme fil rouge de cette édition les femmes actives dans le milieu de l'art, qu'il s'agisse des artistes, galeristes ou curatrices. Autre nouveauté inscrite au programme depuis l'an dernier : la rencontre entre art et gastronomie en invitant cinq chefs renommés à ponctuer le parcours d'une mise en bouche pour le week-end d'ouverture.

Côté lieux s'affiche un électisme souhaité, placé sous le signe de la (re)découverte, allant de Didier Claes à Nino Mier au Sablon en passant par l'art urbain chez Martine Ehmer, le tout nouveau studio de la Art22 Gal-

lery ou encore l'Atelier de la nuagerie, où un duo d'artisans recrée des nuages ! Quelques musées et centres d'art sont aussi de la partie, comme le Musée art et marges ou l'Iselp, qui poursuit son édition anniversaire par une ambitieuse exposition collective dénommée « Les orages ». « On remarque une chouette effervescence entre les participants, avec de nouveaux partenaires qui nous rejoignent », note Alexandra Decraene, en charge du projet. L'identité du parcours s'inscrit dans un cadre géographique relativement restreint, l'idée étant que la déambulation se fasse sans voiture, à pied, vélo ou trottinette : une volonté présente depuis la première édition pour ne pas empiéter sur d'autres parcours existant déjà dans le bas de la ville.

### VISAGES, COLLAGES

Des Marolles à la rue de l'Abbaye, les expositions se succèdent et ne se ressemblent pas. Place du Châtelain, le Hangar présente sa nouvelle exposition collective qui invite le visiteur à voyager à travers une série d'histoires photographiques à la fois humaines et intimes. Côté design, Spazio Nobile célèbre son 5<sup>e</sup> anniversaire et s'agrandit



OlegDou, Cheburashka2, chez Art22 (Bruxelles). © COURTESY ART22GALLERY.

en s'associant avec deux autres lieux plus centraux, Bela Silva et Lempertz – une triple exposition qui s'inscrit aussi dans le parcours Collectible dédié au design. À Ixelles, on peut voir le travail d'Ehsan Ul Haq, dont c'est la deuxième exposition solo chez Félix Frachon : il y crée un espace où les idées de l'absurde et du raisonnable, du réel et de l'imaginaire tendent à se transformer en solutions insolubles. Les sculptures, ou demi-créations de l'artiste, ainsi que ses photographies, remettent en question les constructions formelles et conceptuelles du spectateur qui voit ses conclusions logiques s'effondrer.

Non loin de là, à la Zedes Art Gallery, se tient une exposition solo du collagiste bruxellois David Crunelle, qui s'est intéressé aux grandes figures de l'Histoire belge dont la gloire passée est

confrontée à la gestion de la crise sanitaire actuelle. Que reste-t-il de l'héritage de ces héros nationaux lorsqu'un pays fait régulièrement la une de la presse étrangère en raison d'un bilan désastreux de cette dernière année ? En exploitant les visuels de la série « Nos gloires », publiée par Artis Historia entre 1949 et 1962, l'artiste dénude sans fard ces symboles nationaux...

À quelques encablures de là, boulevard de Waterloo, on retrouve l'Iselp, qui fête ses 50 ans cette année avec, en ce moment, une exposition de groupe qui exprime une sensation d'urgence et d'attente, nourrissant l'espoir tout autant que la crainte d'un souffle libérateur. À l'autre bout du parcours, place du Jeu de Balle, la Art22 Gallery présente elle aussi une exposition de groupe autour du thème du visage : reflet de notre identité sans en être tout à fait le portrait, celui-ci est probablement l'un des grands thèmes abordés dans l'art au fil des siècles. Aujourd'hui peut-être plus encore que par le passé, il reste central dans le travail de nombreux plasticiens. Une approche particulière du sujet, les artistes choisissent abandonnant l'idée descriptive et implacable du portrait pour considérer la face humaine comme point de départ d'une recherche plastique qui s'annonce passionnante !

ALIÉNOR DEBROCCQ

Reclaiming  
Place à La  
Loge  
(Ixelles).  
© COPYRIGHT  
AND COURTESY  
OF THE ARTISTS  
AND LA LOGE,  
IMAGE LOLA  
PERTSOWSKY.

